



## Boulogne-Billancourt

# Le mur végétal prend racine

**U**NE INAUGURATION pas comme les autres ! Hier midi, le maire de Boulogne a célébré l'existence d'un mur végétal installé il y a quelques mois dans une résidence sociale de la ville.

A l'origine décor du défilé de la collection Stella McCartney au palais de Chaillot en octobre dernier, ce mur conçu pour une quinzaine de minutes a pris racine à la résidence Adoma située rue du Dôme. La réalisation de Patrick Blanc, faite de 2 000 plantes, à l'image du mur qui orne le musée parisien des Arts premiers, a été démontée puis remontée dans la cour de l'immeuble par les

écocantonniers de l'association Espaces, spécialisée dans l'insertion par l'écologie urbaine. « Quand nos salariés indiqueront sur le CV qu'ils ont démonté un mur végétal et l'ont réinstallé un peu plus loin, ça sera autre chose que de dire qu'ils ont utilisé une tondeuse », assure Yann Fradin, directeur de l'association Espaces. D'autant qu'ils ont su aussi se montrer inventifs en mettant en place un système d'arrosage qui n'était pas prévu à l'origine, l'œuvre étant éphémère.

Le grand écart entre le luxe — la griffe Stella McCartney appartenant au groupe PPR (Printemps Pinault Redoute) — et l'insertion ne s'est pas

faite par hasard. SolidarCité, association du groupe PPR, a voulu lancer un message fort en donnant ce mur végétal à une résidence dans laquelle la plupart des occupants sont d'anciens travailleurs issus de l'immigration et des usines Renault.

Présent à l'inauguration, le député-maire UMP de Boulogne-Billancourt n'a pas pu s'empêcher de faire allusion, non sans humour, à l'arrivée ratée de la fondation Pinault sur l'île Seguin : « Les liens sont désormais retissés avec François Pinault », a-t-il remarqué.

ROBERTO CRISTOFOLI



**RÉSIDENCE SOCIALE DE BOULOGNE, HIER.** Les ecocantonniers posent avec fierté, au côté du député-maire, devant le mur qu'ils ont remonté. (LP/R.C.)